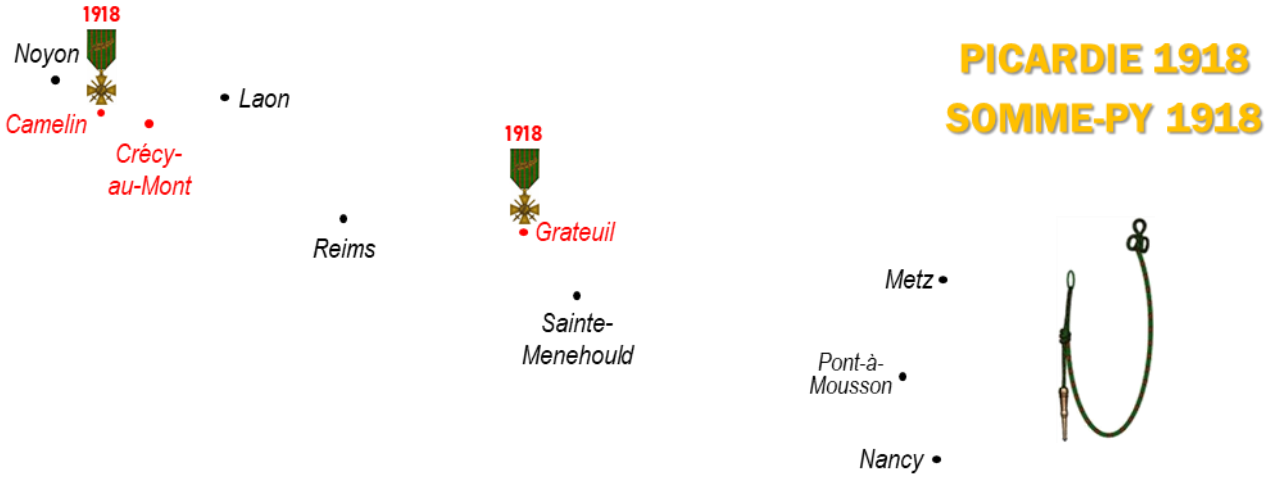
Première guerre mondiale

2e Regiment de Tirailleurs Marocains

Presentation generale et parcours de guerre du 2e RMTM



Eric de FLEURIAN

08/08/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Le 2e RMTM du 31 janvier 1918 au 1er octobre 1920

Le 2e RMTM est créé aux armées, le 31 janvier 1918.

Jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918

Voir le parcours de guerre du 2e RMTM qui fait suite dans ce document.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Le jour de l'Armistice, le 2e RMTM est en Alsace. Embarqué les 16 et 17 janvier 1919 à Belfort, le régiment est regroupé dans la région de Bordeaux en vue de son embarquement vers le Maroc. Il embarque en 3 éléments : le 22 janvier sur le « *Patria* » (un bataillon) le 27 février sur « *l'Alegrete* » (un bataillon) et le 1er mars sur le « *Martinique* » (un bataillon). Il débarque à Casablanca les 28 janvier, 3 et 5 mars.

Le 1er octobre 1920, le régiment est dissous en tant que régiment de marche et il devient le 62e RTM, qui hérite de la fourragère, des décorations et des deux inscriptions au drapeau gagnées par le régiment de marche.

Parcours de guerre du 2e RMTM

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	3
Données d'organisation	3
Parcours de guerre	4
Annexe 1 : tableau récapitulatif	8
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	9
Annexe 3 : texte des citations collectives	9
Annexe 4 : récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	10

Sources

Historique succinct du 2e RTM.
JMO de la 16e division d'infanterie, cote 26 N 297/4.
JMO de l'ID 132e DI, cote 26 N 438/2.
JMO de la 124e division d'infanterie, cote 26 N 425/3.
JMO de la 65e division d'infanterie, cote 26 N 385/6.
JMO de la 2e division marocaine, cote 26 N 466/1.
JMO de l'ID 2e DM, cote 26 N 466/4.

En l'absence de JMO pour le régiment, le manque d'information n'est qu'à peine contrebalancé par les différents JMO des grandes unités auxquelles il a été rattaché.

Données générales

Appellation

2e régiment de marche de tirailleurs marocains.

Subordination

Initialement isolé jusqu'au 13 avril 1918, le 2e RMTM est alors rattaché à différentes grandes unités en fonction de sa situation tactique :

- 16e DI, le 14 avril
- 132e DI, le 6 juin
- 170e DI, le 18 juin
- 124e DI, le 20 juin
- 132e DI, le 28 juin
- 16e DI, le 3 juillet
- 65e DI, le 18 juillet

Il est définitivement affecté à la 2e division marocaine/ ID 2e DM, le 4 août 1918.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.
Fourragère aux couleurs de la croix de guerre (*ordre 133 F du 4 novembre 1918 ; JO du 7 janvier 1919*), remise le 8 novembre 1918 à Montreux-Vieux par le général de Castelnau, commandant le GAE.

Citations

- 1ère citation à l'ordre de la 10e armée pour les combats du 20 et 21 août 1918 dans l'Aisne, région de Camelin.
- 2e citation à l'ordre de la 4e armée pour les combats du 26 au 28 septembre 1918 en Champagne, entre la butte du Mesnil et Grateuil.

Inscriptions au drapeau[1]

PICARDIE 1918
SOMME-PY 1918

Données d'organisation

Composition : formé aux armées, le 31 janvier 1918, avec les 1er, 2e et 4e bataillons de tirailleurs marocains.

[1] Son drapeau lui est remis le 25 avril 1918 par le général Gouraud, commandant la 4e armée.

Parcours de guerre

Notas :
Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur… » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1ère ligne.
Cette mention est surlignée :
- en rouge, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- en rose, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- en jaune, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1918

1. Formation et montée en puissance : 31 janvier au 15 avril 1918.

Constitué aux armées avec 2 bataillons venus du Maroc (1er et 4e bataillons) et un bataillon déjà présent sur le théâtre (2e bataillon venu du 1er RMTM), le 2e RMTM se concentre à partir du 9 février dans la région de Pocancy (Marne, ouest Châlons-en-Champagne).

Le 9 mars, il rejoint la région de Dommartin-sur-Yèvre (sud-ouest Sainte-Menehould), puis le 28 mars, celle de Dampierre-le-Château (nord localité précédente).

2. Champagne : 16 avril au 18 juillet 1918.

16 avril au 5 juin 1918, après relève du 334e RI, en secteur en Champagne, sous-secteur de Saint-Thomas-en-Argonne (nord Sainte-Menehould).

6 et 7 juin 1918, après relève par le 132e RIT et mouvement sur Mourmelon-le-Grand, cantonne à Berthelot et Fleurus.

8 au 28 juin 1918, après relève d'éléments du 330e RI, en secteur en Champagne, sous-secteur Auberive, puis le 20 juin, sous-secteur du Mont sans Nom (permutation avec le 116e RI).

29 juin 1918, après relève par le 366e RI, cantonne à Trépail (ouest-sud-ouest Mourmelon-le-Grand). Le 2 juillet, cantonne région de Hans (nord-ouest Valmy). Le 15 juillet, cantonne région de Maffrécourt et Courtemont (nord-ouest Sainte-Menehould).

18 juillet 1918, *transfert par voie ferrée* de Sainte-Menehould à Maron (Meurthe-et Moselle, nord-ouest Neuves-Maisons).

3. Lorraine : 19 juillet au 9 août 1918.

19 au 23 juillet 1918, cantonne au camp de Bois-l'Evêque.

24 juillet au 5 août 1918, après relève du 311e RI, en secteur en Lorraine, sous-secteur de Mamey (ouest Pont-à-Mousson).

6 au 8 août 1918, après relève par éléments US, cantonne à Maron.

9 août 1918, *transfert par voie ferrée* de Maron à Verberie (Oise).

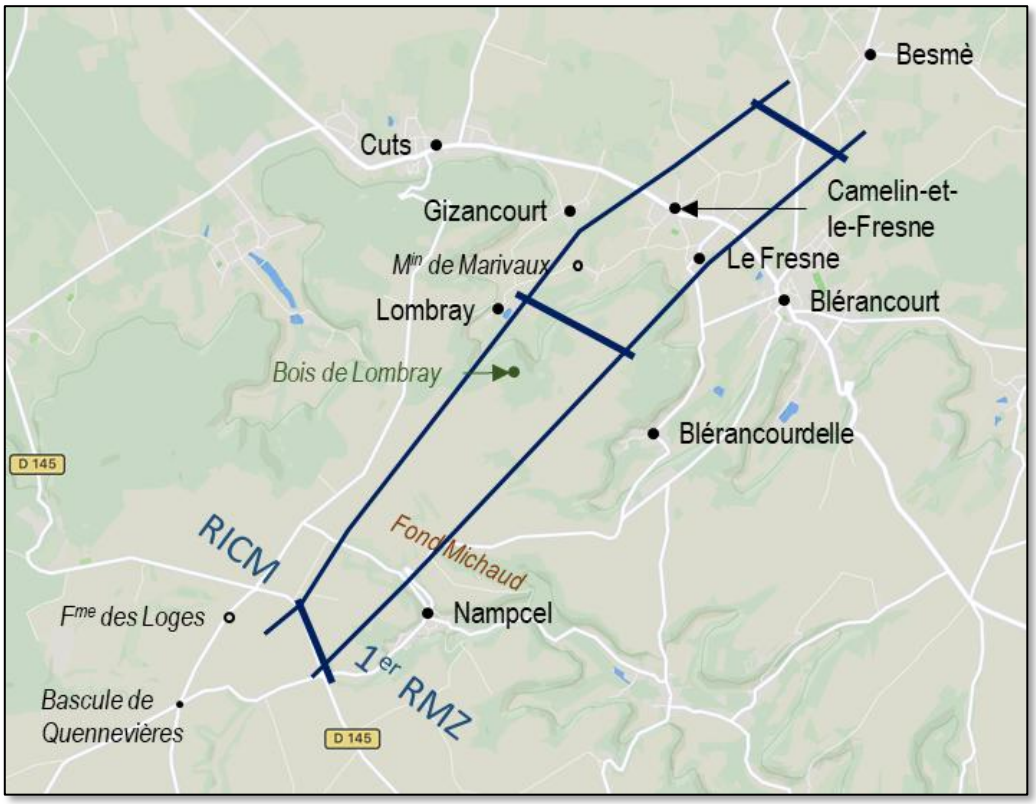
4. Picardie : 10 août au 18 septembre 1918.

10 au 18 août 1918 : cantonne région Pont-Sainte-Maxence. Le 11 août, après mouvement par voie routière, cantonne à Vieux-Moulin (ouest Compiègne).

19 au 21 août 1918, après relève du 134e RI, engagé dans la **2e bataille de Noyon[2] (3e bataille de Picardie)**, sur la direction Le Petit Cessier (ouest Nampcel), Camelin (Aisne, nord-ouest Blérancourt).

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DES 20 ET 21 AOUT 1918.

Ayant relevé dans la nuit du 19 au 20 août le 134e RI en vue de l'attaque du lendemain devant le secteur les Loges, Nampcel, Le 20 août à 07h10, le régiment avec deux bataillons en 1re ligne (1er et 2e) s'élance de la tranchée qui borde la route de Noyon à Vic-sur-Aisne. Rapidement il atteint le Fond Michaud. Il prend pied dans le bois de Lombray et pousse ses éléments de tête vers 15h00 aux lisières sud de moulin de Marivaux.
Le 21 à l'aube, l'attaque reprend et, en début d'après-midi, le régiment occupe Camelin-et-le-Fresne après un violent combat. Il poursuit ensuite en direction de Besmé et s'arrête à la tombée de la nuit à quelques centaines de mètres au sud-ouest du village. Dans la nuit du 21 au 22, il est relevé par le 4e RMTA.



22 au 29 août 1918, après relève par le 4e RMT, suit la progression du 1er échelon. Le 24, cantonne région Blérancourt. Le 26, cantonne région Morsain.

30 août au 1er septembre 1918, après relève d'éléments de la 17e DI, engagé dans la **poussée vers la ligne Hindenburg**, sur la direction Saint-Léger, Crécy-au-Mont (sud Coucy-le-Château-Auffrique).

2 au 4 septembre 1918, après relève par le RICM, bivouaque région Epagny.

5 au 18 septembre 1918, après mouvement par voie routière jusqu'à Montmirail, cantonne région Choisy-en-Brie (Seine-et-Marne, sud-ouest La Ferté-Gaucher).

5. Champagne, Ardennes : 19 septembre au 29 octobre 1918.

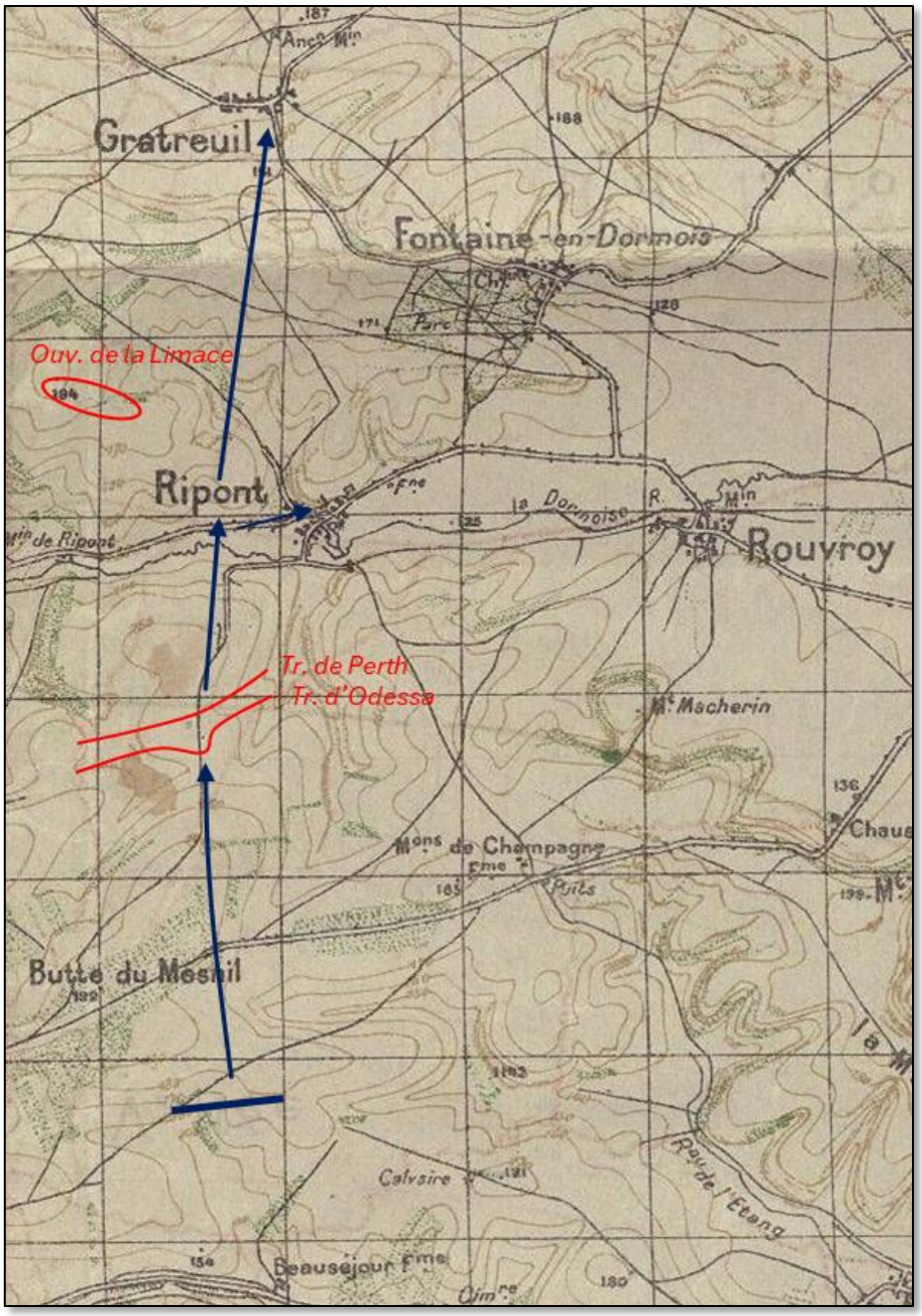
19 au 24 septembre 1918, après mouvement par voie routière, cantonne dans la région de Sainte-Menehould (Marne). Le 21, cantonne à Valmy.

[2] Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

25 au 29 septembre 1918, engagé dans la **bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne)**, sur la direction : Butte du Mesnil, Grateuil.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DES 26 ET 27 SEPTEMBRE 1918.

Après une mise en place dans les deux nuits précédentes au sud de la butte du Mesnil, le régiment attaque le 26 septembre à 05h25 avec le 2e bataillon en tête, soutenu par le 1er bataillon ; le 4e bataillon est en réserve d'infanterie divisionnaire.
En liaison à gauche avec le RICM, le 2e bataillon occupe la tranchée d'Odessa à 07h00, puis la tranchée de Perth à 08h10. Vers 11h30, il franchit la Dormoise et occupe Ripont mais il est arrêté dans sa progression par les défenses de l'ouvrage de la Limace. L'attaque reprend le 27 septembre à 05h15. A 10h30, le 2e objectif, au nord de la Limace est dépassé par le 2e bataillon très réduit et le 1er bataillon qui s'est porté à sa hauteur. Peu après 12h00, les éléments de tête arrivent à hauteur de Grateuil. Passé en réserve de division, le régiment est relevé dans la nuit par un régiment US et se regroupe dans la région de la Limace.



30 septembre au 16 octobre 1918, après relève par dépassement par le 408e RI, bivouaque au nord de Grateuil. Le 7, cantonne à Dommartin-sur-Yèvre. Le 14, cantonne à Hans. Le 15, cantonne à Malmy.

17 au 19 octobre 1918, après relève du 230e RI, engagé dans l'exploitation en direction de Vouziers, au nord-est d'Olizy (nord-est Monthois).

20 au 25 octobre 1918, après relève par le RICM, bivouaque dans la région de Mouron.

26 au 28 octobre 1918, mouvement à pied en deux étapes vers la région de Vienne-le-Château (Marne).

29 octobre 1918, *transfert par voie ferrée* de Vienne-la-Ville à Montbéliard (Doubs).

6. Franche-Comté : 30 octobre au 11 novembre 1918.

30 et 31 octobre 1918, cantonne région de Sochaux.

1er au 11 novembre 1918, après relève du 4e RMZT, en secteur en Alsace, région de Réchésy.

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	31/01/18	15/04/18	75				75	
16	Champagne	4e A	16/04/18	18/07/18	94	72	18	4		42
17	Lorraine	8e A	19/07/18	09/08/18	22	13	8	1		
18	Picardie	10e A	10/08/18	18/09/18	40	6	30	4		1709
19	Champagne, Ardennes	4e A	19/09/18	29/10/18	41	8	26	7		1001
20	Franche-Comté	7e A	30/10/18	11/11/18	13	11	2			
TOTAL					285	110	84	16	75	2752

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) voire des manques sur certaines périodes. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

Lieutenant-colonel FLYE-SAINT-MARIE ;

Commandants de bataillon

- 1er bataillon : 31 janvier au 11 novembre 1918.
  - Chef de bataillon du Parquet ; chef de bataillon Richert
- 2e bataillon : 31 janvier au 11 novembre 1918.
  - Chef de bataillon Aniort ; capitaine Grégy
- 4e bataillon : 31 janvier au 11 novembre 1918.
  - Chef de bataillon Quétin ; capitaine Bosviel

Annexe 3 : textes des citations collectives

2e RMTM, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Jeune régiment animé de la plus belle ardeur et du désir de vaincre et de se distinguer, sous les ordres du lieutenant-colonel Flye-Sainte-Marie, les 20 et 21 août 1918, a enlevé dans un assaut irrésistible ses premiers objectifs. A par sa ténacité et son audace réussi à surmonter les obstacles qui s'opposaient à sa marche, donnant son aide aux camarades et réussissant à regagner dans un élan superbe les 3 kilomètres qui le séparaient des unités de tête, pour les dépasser à son tour. A conquis plusieurs lignes de tranchées, plusieurs villages, réalisant en 2 jours de combat incessants une progression de 8 kilomètres, faisant 600 prisonniers, capturant 64 canons, dont 40 lourds et 2 pièces à longue portée, sans compter un nombre considérable de mitrailleuses lourdes et légères, des minewerfer et une quantité énorme de munitions et de matériels. » (*Ordre général n° 344 de la 10e armée en date du 12 octobre 1918*)

② « Jeune régiment dont l'allant et la fougue, malgré les conditions défavorables, ne se sont pas ralenties. Sous le commandement du lieutenant-colonel Flye-Sainte-Marie, a enlevé, les 26, 27 et 28 septembre 1918 tous les objectifs qui lui étaient assignés : butte du Mesnil, croupe est de Grateuil et a capturé, au cours de cette avance de 11 kilomètres, 800 prisonniers dont 25 officiers, 12 canons, de nombreuses mitrailleuses, un train Decauville complet. » (*Ordre général n° 1445 de la 4e armée en date du 10 novembre 1918*)

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons		
			1er	2e	4e
1	2e bataille de Noyon	19 au 21/8/1918	1	1	1
2	Poussée vers la ligne Hindenburg	30/8 au 1/9/1918	1	1	1
3	Bataille de Somme-Py	25 au 29/9/1918	1	1	1
4	Exploitation en direction de Vouziers	17 au 19/10/1918	1	1	1
		TOTAL	4	4	4